

REVUE BELGE  
DE  
NUMISMATIQUE

PUBLIÉE

SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE

DIRECTEURS :

MM. LE V<sup>ic</sup> B. DE JONGHE, LE C<sup>ie</sup> TH. DE LIMBURG-STIRUM ET A. DE WITTE.

1906

SOIXANTE ET DEUXIÈME ANNÉE.



BRUXELLES,

J. GOEMAERE, IMPRIMEUR DU ROI,

*Rue de la Limite, 21.*

1906

## MONNAIES DE RECKHEIM.

---

Tous les amateurs de monnaies seigneuriales mosanes savent, depuis longtemps, combien riche est le monnayage reckheimois. Comme nous le disions, en 1903, en publiant dans ces colonnes *Trois monnaies de Reckheim*, la série monétaire de cette seigneurie offre aux numismates une mine réellement inépuisable.

Nous faisons connaître ci-après, à l'appui de ce que nous écrivions alors, quatre pièces reckheimaises que nous croyons inédites.

### GUILLAUME DE VLODORP (1553-1564).

On ignore la date exacte à laquelle Reckheim échut à ce dynaste et comment cette seigneurie entra dans sa maison. Tout ce que l'on sait, c'est qu'une charte du 12 avril 1553 le qualifie de *seigneur de Reckheim*.

Guillaume de Vlodorp fut cité, par une insinuation du 13 novembre 1561, au nom de l'empereur Ferdinand I<sup>er</sup>, à comparaître, avec d'autres seigneurs, devant la Chambre impériale de Spire, pour y répondre de contraventions aux ordonnances impériales sur la monnaie.

Guillaume, qui frappait encore monnaie en 1563,

vendit, en 1564, Reckheim à Jean Quadt de Wyckradt, son beau-frère.

Il mourut le 29 août de la même année (1).

Voici le dessin et la description d'un très ancien *rijksdaalder* de Guillaume de Vlodorp



1. *Droit* : Écu de forme très découpée, écartelé : aux 1 et 4, d'argent à la bordure de gueules (2), chargée de trois fascés d'azur; aux 2 et 3, d'argent à la fleur de lis de gueules. Sur le tout, un écusson chargé de trois fascés d'azur (*Vlodorp*). L'écu avec lambrequins est sommé de deux heaumes, le premier, surmonté d'un vieillard issant, habillé de gueules, au plastron fascé d'azur et d'argent, tortillé d'azur et d'argent; le second, couronné et surmonté d'un chapeau de gueules sommé de plumes de coq de sable.

(1) Les courtes notices biographiques que nous donnons dans cet article, ont été rédigées à l'aide de l'excellent livre : *Histoire de la seigneurie impériale de Reckheim*, par le baron J. DE CHESTRET DE HANEFEE, Ruremonde, 1873.

(2) Les métaux et émaux des armoiries que nous blasonnons ne sont pas indiqués sur les monnaies que nous décrivons.

*Légende* : ☼ MO ◦ NO ◦ LIB ◦ BARONATVS ◦  
IMP ◦ RECKHEIMENSIS.

*Revers* : Aigle bicéphale, éployée, couronnée.  
La couronne sépare le commencement de la légende de la fin.

*Légende* : CAROLVS \* V \* ROM \* IMPER \*  
SEMP \* AVGVSTVS.

Argent. Poids : 28 gr., 522. Notre collection.

Cet écu (*reichsthaler*), de module plus grand et de même poids que le thaler si commun de Guillaume au type analogue, en est une variété très importante et très rare. L'écu du droit et l'aigle du revers sont tout autres que sur la pièce ordinaire et les légendes varient sensiblement de celles de cette dernière monnaie. De plus, la pièce est d'un faire très différent et semble être l'œuvre d'un autre graveur.

ERNEST DE LYNDEN (1603-1636).

Fils de Herman de Lynden et de Marie de Halmal, Ernest de Lynden entra de bonne heure au service de l'Empire à qui il rendit de grands services. L'empereur Ferdinand II lui reconnut le droit de frapper monnaie d'or, d'argent et de cuivre et éleva, en sa faveur, la baronnie de Reckheim en comté impérial, par diplôme du 31 mars 1623.

Ernest de Lynden, dont la fortune était considérable, augmenta son domaine par de nombreuses

acquisitions et par son mariage avec Anne-Antoinette Gouffier, qui lui apporta plusieurs terres en dot.

Il eut de graves contestations avec l'infante Isabelle, souveraine des Provinces belges, à propos de travaux le long de la Meuse, et se vit appuyé par l'empereur.

Ernest de Lynden mourut en 1636.


Nous possédons un très rare *double patard* d'Ernest de Lynden dont le dessin et la description suivent :



2. *Droit* : Écu parti et coupé de six pièces, deux en chef, deux en fasce et deux en pointe : aux 1 et 6, d'azur à l'aigle éployée d'argent, becquée et membrée d'or (*Aspremont ancien*), aux 2 et 5, d'or au lion de gueules, lampassé d'azur (*Reckheim*), au 3, de..... à trois barres de..... (1), au 4,

(1) Il nous a été impossible de déterminer le troisième quartier du droit de notre pièce, n'ayant pu retrouver aucune aïeule du comte Ernest à qui de semblables armoiries puissent convenir. Faute de mieux, nous serions presque tenté d'y voir les armes des *Boesichem* : bandé d'or et d'azur de six pièces, armes que le graveur aurait négligé de graver à l'envers sur le coin. Cet oubli aurait transformé en barre<sup>s</sup> les bandes de cette famille. Arnould d'Aspremont, seigneur de Lynden.

de... .. (1). Sur le tout, de gueules à la croix d'or (*Lynden*). L'écu, qui est sommé d'une couronne fleuronée dont le haut et les extrémités pénètrent dans la légende, coupe en deux parties la date 16 — 26 qui se trouve dans le champ.

*Légende* : — ER - NESTVS · COMES · DE · RECHE — M .

*Revers* : Aigle éployée, à deux têtes, portant en cœur le globe impérial crucigère, sommé d'une couronne fermée qui va jusqu'au bord de la pièce et sépare le commencement de la légende de la fin. Dans l'intérieur du globe, le nombre 16.

*Légende* : FERDINAN · II · DG · RO · IM · SEM · AV.

Bas argent. Poids : 2 gr., 312. Notre collection.

Cette curieuse monnaie, qui est fendue et a perdu de son poids, est, ainsi que l'indique le nombre 16 qui se trouve sur le globe impérial, une pièce de 2 patards. C'est donc 1/16 de thaler, puisque ce dernier était de 32 patards, en Bra-  
bant (2).

ancêtre de notre Ernest, avait épousé Hélène de Boesichem (Bosichem), Arnold mourut en 1150. Nous n'insistons pas autrement sur cette explication, uniquement basée sur l'existence problématique d'une erreur de gravure.

(1) Les armoiries du quatrième quartier du droit de notre monnaie sont complètement effacées.

(2) *Numismatique de la principauté de Liège et de ses dépendances*, etc., par le baron J. DE CHESTRET DE HANEFFE, p. 250.

## FERDINAND DE LYNDEN (1636-1665).

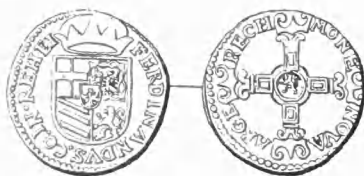
Le fils d'Ernest de Lynden prêta hommage, le 30 juin 1637, à l'empereur Ferdinand III, dont il devint chambellan et conseiller aulique. Il servit efficacement la cause impériale en défendant bravement ses possessions contre les armées étrangères qui voulaient s'en emparer.

Son gouvernement fut signalé par de longues difficultés avec le prince évêque de Liège, à propos du tonlieu ou péage que le comte de Reckheim prétendait percevoir sur la Meuse.

Il avait épousé, en 1643, Élisabeth, fille du comte Egon de Furstenberg et de la princesse Anne-Marie de Hohenzollern.

Ferdinand de Lynden mourut à Reckheim, le 24 juillet 1665.

Nous donnons ci-dessous un *sol*, fort rare, de Ferdinand de Lynden.



3. *Droit*. Écu écartelé au 1, de gueules à la croix d'or (*Lynden*) (1), au 2, d'azur à l'aigle

(1) Le montant de la croix de Lynden est figuré par un trait fin vertical, de sorte que les bras horizontaux, seuls très visibles, imitent parfaitement la fasce d'argent (*Autriche*) du premier quartier de l'écu du *sol* brabançon de Philippe IV que notre pièce copie.

éployée d'argent becquée et membrée d'or, dans un entourage très orné (1) (*Aspremont ancien*), au 3, bandé d'or et d'azur de six pièces (*Boesichem*) (2), au 4, d'or au lion de gueules, lampassé d'azur (*Reckheim*) (3). Sur le tout, d'azur à l'aigle éployée d'argent, becquée, membrée et couronnée de gueules (*Este*). La couronne de l'écu va jusqu'au bord de la pièce et sépare le commencement de la légende de la fin.

*Légende* : FERDINANDVS · CO · IN · REHEI.

*Revers* : Croix ajourée dont les branches se terminent par des briquets coupant la légende et dont le centre porte le lion de Reckheim.

*Légende* : MONE — NOVA — ARGE — RECH.

Cuivre saussé. Poids : 1 gr., 924. Notre collection.

Cette curieuse monnaie, imitation fidèle du sol brabançon de Philippe IV, est une variété très importante du n° 44 figuré dans la *Notice historique sur l'ancien comté impérial de Reckheim dans la province actuelle de Limbourg*, par J. WOLTERS.

La dernière monnaie reckheimoise que nous

(1) L'aigle d'Aspremont se trouve dans un entourage très orné, non héraldique, pour imiter la bordure composée de *Bourgogne moderne* du second quartier de la pièce prototype

(2) Les bandes de Boesichem imitent le bandé d'or et d'azur, à la bordure de gueules (*Bourgogne ancienne*) du troisième quartier du sol copié.

(3) Le lion de Reckheim remplace le lion de Brabant de la pièce prototype



faisons connaître ne porte ni nom de comte, ni date. En voici la description :



4. *Droit.* Écu tranché d'Utrecht dans un entourage très orné. En pointe, espèce d'arabesque.

*Revers:* Couronne de laurier entourant la légende écrite sur trois lignes.

*Légende :*

T R A  
· R E C ·  
H E M

Cuivre.      Poids : 1 gr., 512.      Notre collection.

Sur cette imitation de la *dute* d'Utrecht, le graveur a, évidemment, oublié de graver à l'envers, sur le coin, l'écusson tranché qui figure donc séparé en deux parties par une barre.

V<sup>te</sup> BAUDOUIN DE JONGHE.